

Exercice 1.

Résoudre sur \mathbb{R} l'équation

$$(E) : y' = |y|.$$

Exercice 2.

Résoudre sur \mathbb{R} l'équation

$$y'' - 3y' + 2y = f(x)$$

pour les seconds membres suivants :

1. $f(x) = x$,
2. $f(x) = e^{2x}$,
3. $f(x) = xe^x$.

Exercice 3.

Résoudre sur \mathbb{R} l'équation (E) : $y'' + y = \sinh(x)$.

Exercice 4.

Résoudre l'équation suivante

$$y'' - 2y' + 2y = e^x \sin(x).$$

Exercice 5.

Résoudre $xy' + y = \cos(x)$ sur \mathbb{R}_+^* et \mathbb{R}_-^* . Montrer que cette équation admet une unique solution sur \mathbb{R} .

Exercice 6.

Résoudre l'équation

$$y^2 + x^2 - 2xyy' = 0$$

en effectuant le changement de fonction $z = y^2$.

Exercice 7.

Résoudre l'équation

$$y' = e^{x+y}.$$

On peut poser $z = e^{-y}$ ou faire une séparation des variables.

Exercice 8.

Soient g et k des constantes positives. On considère l'équation différentielle

$$(*) \quad \ddot{x} = -g - k|\dot{x}|\dot{x}.$$

1. Expliquer pourquoi cette équation décrit la distance x entre le sol terrestre et un objet de masse 1 lancé vers le haut ou en chute libre ; la constante g étant l'accélération du champ de pesanteur terrestre et la force de frottement avec l'air étant proportionnelle au carré la vitesse.
2. Résoudre l'équation (*) pour un objet en chute libre. Montrer que sa vitesse ne peut pas dépasser une certaine *vitesse limite*.
3. Résoudre l'équation (*) pour objet lancé vers le haut. Montrer que la durée de la montée est majorée par une *durée limite* indépendante de la vitesse initiale.

1. Solutions

Solution 1.

On remarque que, pour toute solution y ,

$$y' = |y| \geq 0$$

et donc y est croissante sur \mathbb{R} . Il y a alors deux cas de figure :

► y ne s'annule pas sur \mathbb{R} : comme y est continue (en tant que fonction dérivable), on en déduit qu'elle garde un signe strict constant.

• Si $y > 0$, on a

$$y' = y$$

et donc y est de la forme

$$\forall x \in \mathbb{R}, y(x) = Ce^x$$

avec $C > 0$.

• Si $y < 0$, on a

$$y' = -y$$

et donc y est de la forme

$$\forall x \in \mathbb{R}, y(x) = C'e^{-x}$$

Solution 2.

Toutes les équations qui suivent admettent le même polynôme caractéristique de solutions 1 et 2. L'équation (E_H) admet donc pour solutions les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^x + \mu e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

1. Les solutions de l'équation sont les fonctions de la forme

$$x \mapsto \frac{2x+3}{4} + \lambda e^x + \mu e^{2x}, \quad \lambda, \mu \in \mathbb{R}.$$

2. Puisque 2 est solution simple de l'équation caractéristique, l'équation admet une solution particulière de la forme $x \mapsto axe^{2x}$. On aboutit à $a = 1$. Les solutions de (E) sont donc les fonctions de la forme

Solution 3.

On a (E) : $y'' + y = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$. les solutions de (E_H) sont de la forme

$$x \mapsto A \cos(x) + B \sin(x), \quad \text{avec } A, B \in \mathbb{R}.$$

D'après le cours, il existe une solution particulière de la forme $x \mapsto ae^x + be^{-x}$. Après tout calcul, on trouve

Solution 4.

Passons sur \mathbb{C} et recherchons une solution particulière de l'équation

$$y'' - 2y' + 2y = e^{(1+i)x}.$$

Puisque les solutions de l'équation caractéristique sont $1 \pm i$, il existe une solution particulière de la forme

$$x \mapsto axe^{(1+i)x}.$$

avec $C' < 0$.

► y s'annule en un point x_0 : alors $x \geq x_0 \Rightarrow y(x) \geq 0$ et, sur $[x_0, +\infty[$, on a $y' = y$ et y vérifie

$$\forall x \geq x_0, y(x) = Ce^x$$

avec $C \geq 0$. Comme $y(x_0) = 0$, on a $C = 0$. De même, sur $]-\infty, x_0]$ et y vérifie

$$\forall x \leq x_0, y(x) = C'e^{-x}$$

avec $C' \leq 0$. Comme $y(x_0) = 0$, on a $C' = 0$. Ainsi y est nulle sur \mathbb{R} .

Réciproquement, on vérifie que les fonctions de la forme

$$x \in \mathbb{R}, x \mapsto Ce^x, \quad C \geq 0$$

et

$$x \in \mathbb{R}, x \mapsto C'e^{-x}, \quad C' \leq 0$$

sont des solutions de (E₁).

$$x \mapsto xe^{2x} + \lambda e^x + \mu e^{2x},$$

avec $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

3. Puisque 1 est solution simple de l'équation caractéristique, l'équation admet une solution particulière de la forme $x \mapsto (ax^2 + bx)e^x$. On aboutit à $a = -1/2$ et $b = -1$. Les solutions de (E) sont donc les fonctions de la forme

$$x \mapsto -(x^2/2 + x)e^x + \lambda e^x + \mu e^{2x},$$

avec $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

$(a, b) = (1/2, -1/2)$. Les solutions de (E) sont donc de la forme

$$x \mapsto \frac{\sinh(x)}{2} + A \cos(x) + B \sin(x), \quad \text{avec } A, B \in \mathbb{R}.$$

On aboutit à $a = -i/2$. La partie imaginaire de cette solution particulière est une solution de l'équation initiale et vaut

$$x \mapsto -\frac{x \cos(x)e^x}{2}.$$

La solution générale de (H) s'écrivant

$$x \mapsto (\lambda \cos(x) + \mu \sin(x))e^x, \quad \lambda, \mu \in \mathbb{R},$$

Les solutions de (E) sur I sont donc les fonctions de la forme

Solution 5.

► *Résolution de l'équation homogène* : l'équation homogène admet des solutions de la forme

$$x \mapsto \frac{C}{x}, \quad C \in \mathbb{R}$$

sur \mathbb{R}_+^* et \mathbb{R}_-^* .

► *Résolution sur $I = \mathbb{R}_+^*$ ou \mathbb{R}_-^** : appliquons la méthode de la variation de la constante. Les solutions sont de la forme

$$y : x \mapsto \frac{C(x)}{x}$$

avec $C : I \mapsto \mathbb{R}$ dérivable et

$$\forall x \in I, \quad C'(x) = \cos(x)$$

et les solutions sont donc de la forme

$$x \in I \mapsto \frac{\sin(x) + C}{x}$$

avec $C \in \mathbb{R}$.

Solution 6.

Soit y une solution de l'équation sur un intervalle I . Alors la fonction $z = y^2$ est dérivable sur I et sur cet intervalle

$$z' = 2yy',$$

ainsi z est solution sur I de l'équation

$$z' - z = -x^2.$$

Recherchons une solution particulière de cette équation sous la forme

$$x \mapsto ax^2 + bx + c.$$

On obtient $a = 1$ et $b = c = 2$. Les solutions de l'équation linéaire sont donc les fonctions de la forme

Solution 7.

Deux hommes, deux méthodes.

► Soit y une fonction définie et dérivable sur un intervalle I . Posons $z = e^{-y}$. La fonction z est dérivable sur I et sur cet intervalle, $z' = -y'e^{-y}$. La fonction y vérifie l'équation de l'énoncé si et seulement si z vérifie

$$z' = -e^x,$$

ie si et seulement si il existe $\alpha \in \mathbb{R}$ tel que

$$e^{-y} = z = -e^x + \alpha,$$

ce qui impose $\alpha > 0, I \subset]-\infty, \ln(\alpha)[$ et

$$x \mapsto -\frac{x \cos(x)e^x}{2} + (\lambda \cos(x) + \mu \sin(x))e^x,$$

avec $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

► *Résolution sur \mathbb{R}* : Comme

$$\frac{\sin(x) + C}{x} = \frac{C}{0} + 1 + o(1),$$

la seule solution prolongeable par continuité en 0 sur \mathbb{R}_+ (resp. \mathbb{R}_-) est

$$y : x \in \mathbb{R}^* \mapsto \frac{\sin(x)}{x}.$$

Du développement

$$y(x) = 1 + o(x)$$

on déduit que $y(0) = 1$ et que y est dérivable en 0 avec $y'(0) = 0$. On a alors que y vérifie l'équation en $x = 0$, il s'agit donc d'une solution sur \mathbb{R} . L'équation admet ainsi une unique solution sur \mathbb{R} , la fonction

$$x \in \mathbb{R}^* \mapsto \frac{\sin(x)}{x}, \quad 0 \mapsto 1.$$

$$x \mapsto x^2 + 2x + 2 + \alpha e^x.$$

Ainsi, y est sur I de la forme

$$x \mapsto \pm \sqrt{x^2 + 2x + 2 + \alpha e^x}.$$

Réciproquement, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, puisque le trinôme $x^2 + 2x + 2$ est strictement positif, la fonction définie par la formule précédente est définie sur une réunion d'intervalle(s) ouvert(s) sur le(s)quel(s) elle est dérivable et vérifie l'équation initiale.

$$\forall x \in I, \quad y(x) = -\ln(\alpha - e^x).$$

► Il s'agit d'une équation à variables séparées.

$$\begin{aligned} \frac{dy}{dx} = e^{x+y} &\iff e^{-y} dy = e^x dx \\ &\iff \int e^{-y} dy = \int e^x dx \\ &\iff -e^{-y} = e^x + \alpha, \end{aligned}$$

avec $\alpha > 0$. Puis on conclut comme dans l'autre méthode...

Solution 8.

1. Rappel de mécanique : force, masse et accélération sont liées par l'équation $F = m\ddot{x}$. Dans notre cas la masse vaut 1 et la force F est constituée de deux composantes : gravitation et frottement. La force du champ de pesanteur terrestre est dirigée vers le bas, d'où le signe $-g$. A cela s'ajoute la force de frottement avec l'air, proportionnelle à la vitesse donc $\pm k\dot{x}^2$ où le signe est à prendre selon les deux cas suivants.

► L'objet gagne de hauteur, c'est-à-dire $\dot{x} \geq 0$. Alors la force de frottement avec l'air est dirigée vers le bas. Donc on a $\ddot{x} = -g - k\dot{x}^2$.

► L'objet perd de hauteur (il retombe), c'est-à-dire $\dot{x} \leq 0$. Alors la force de frottement avec l'air est dirigée vers le haut. Donc on a $\ddot{x} = -g + k\dot{x}^2$.

L'équation (*) : $\ddot{x} = -g - k|\dot{x}|\dot{x}$ fusionne les deux cas. Dans tous les cas la force de frottement est dirigée au sens opposé du mouvement.

2. On pose $v = \dot{x}$. Dans le cas d'une chute $v(t) \leq 0$. On résout l'équation différentielle par séparation des variables.

$$(*) : \frac{dv}{dt} = -g + kv^2$$

$$\iff \frac{dv}{kv^2 - g} = dt$$

$$\iff \frac{1}{g} \int \frac{dv}{\left(\sqrt{\frac{k}{g}}v\right)^2 - 1} = \int dt.$$

A ce stade on reconnaît l'intégrale

$$\int \frac{ds}{1-s^2} = \frac{1}{2} \ln \left| \frac{1+s}{1-s} \right| + C$$

$$= \begin{cases} \operatorname{argth}(s) + C & \text{si } |s| < 1, \\ \operatorname{argcoth}(s) + C & \text{si } |s| > 1. \end{cases}$$

Il faut donc déterminer si dans notre cas la primitive est celle avec argth ou $\operatorname{argcoth}$. Nous avons $kv^2 - g < 0$; sinon la force de frottement avec l'air serait plus grand que la force de gravitation et l'objet remonterait! Pour $s = \sqrt{\frac{k}{g}}v$ on a alors $|s| < 1$. La primitive à choisir est donc celle avec argth .

$$-\frac{1}{g} \int \frac{dv}{1 - \left(\sqrt{\frac{k}{g}}v\right)^2} = \int dt$$

$$\iff -\frac{1}{\sqrt{gk}} \operatorname{argth}\left(\sqrt{\frac{k}{g}}v\right) = t - t_1$$

$$\iff \operatorname{argth}\left(\sqrt{\frac{k}{g}}v\right) = -\sqrt{kg}(t - t_1)$$

$$\iff v(t) = -\sqrt{\frac{g}{k}} \operatorname{th}\left(\sqrt{kg}(t - t_1)\right).$$

La signification de la constante d'intégration t_1 est la suivante : au temps $t = t_1$ la vitesse est nulle.

Comme la fonction th est croissante avec limite 1 à l'infini, la vitesse limite est $v_\infty = -\sqrt{g/k}$. Elle n'est jamais atteinte.

Pour intégrer $v(t)$ on utilise le fait que $\ln \circ \cosh$ est une primitive de th . Donc

$$\iff x(t) = -\frac{1}{k} \ln(\cosh(\sqrt{kg}(t - t_1))) + R_1.$$

La constante d'intégration R_1 est la hauteur au moment t_1 .

3. Dans le cas d'un lancer vers le haut on a $v(t) \geq 0$. On procède de la même manière que ci-dessus.

$$(*) : \frac{dv}{dt} = -g - kv^2$$

$$\iff \frac{dv}{kv^2 + g} = -dt$$

$$\iff \frac{1}{g} \int \frac{dv}{\left(\sqrt{\frac{k}{g}}v\right)^2 + 1} = -\int dt$$

$$\iff \frac{1}{\sqrt{gk}} \arctan\left(\sqrt{\frac{k}{g}}v\right) = t_1 - t.$$

Expliquons la signification de la constante d'intégration t_1 . Notons t_0 le moment où on lance l'objet. On voit sur l'équation ci-dessus qu'on a $v \geq 0$ si et seulement si $t_1 - t \geq 0$; autrement dit, la montée a lieu seulement pour $t \in [t_0, t_1]$. En $t = t_1$ la vitesse est nulle, puis l'objet tombe en chute libre.

La durée de la montée est $t_1 - t_0$. Or on a la majoration

$$t_1 - t_0 = \frac{1}{\sqrt{gk}} \arctan\left(\sqrt{\frac{k}{g}}v(t_0)\right) < \frac{\pi}{2\sqrt{gk}},$$

c'est-à-dire la durée de la montée ne peut pas être arbitrairement longue, même avec une très grande vitesse initiale $v(t_0)$.

Pour intégrer $v(t)$ on utilise le fait que $-\ln \circ \cos$ est une primitive de \tan . Donc

$$v(t) = \sqrt{\frac{g}{k}} \tan(\sqrt{kg}(t_1 - t))$$

$$\iff x(t) = \frac{1}{k} \ln(\cos(\sqrt{kg}(t_1 - t))) + R_1.$$

La constante d'intégration R_1 est la hauteur maximale prise au moment du retour t_1 .

REMARQUE – Evidemment ce modèle ne correspond pas complètement à la réalité. On sait bien que si on lance un objet avec une très grande vitesse initiale il devrait quitter la terre et jamais y retourner. En fait, ni g ni k sont des constantes car la force gravitationnelle diminue avec la distance et le frottement dépend de la densité de l'air (il n'a plus de frottement en dehors de l'atmosphère).